



LES DERNIERS PEUPLES DU NOUVEAU MONDE ADORATEURS DU SOLEIL - MAYAS, AZTEQUES ET

Lemoine, Paul¹

¹Prof. Phd de l'Université de Strasbourg (prof. Associé e membre invité du Comitê Científico do Instituto de Pesquisas e Estudos Ambientais e Culturais da Amazônia, IPEASA do Muséu Araci Paraguassu. Itaituba, Para, Brasil. I Colóquio 9-12 de Agosto de 2018

1. INTRODUÇÃO

Ces trois peuples d'Amérique du sud furent parmi les derniers avant la conquête espagnole excepté les Mayas qui disparurent déjà avant l'an 900 de notre ère pour des raisons inexplicables objet de recherches intenses . L'hypothèse la plus communément admise est un phénomène de secheresse qui les aurait privé de nourriture avant l'an 900, cause de leur fuite ? Ce sont des peuples très religieux polythéistes, primitifs se livrant aux sacrifices humains et ayant une évolution digne de l'âge de pierre, tous vivant de l'agriculture et en particulier du maïs . Les Mayas avaient disparu quand les conquistadores se présentèrent ' par contre les deux empires des Aztèques au nord et des Incas au sud après l'an 1500 furent conquis par les Espagnols également très religieux mais monothéistes et d'une civilisation plus avancée que l'âge de pierre. Aussi le choc de ces civilisations favorisa-t-il la victoire des Espagnols !

Tout débuta avec la découverte du nouveau monde par Christophe Colomb avant l'an 1500 qui ouvrit de nouvelles possibilités et de nouveaux appétits ! Il est remarquable de constater que lors de son 4^{ème} voyage, en 1502, sa flotte croisa au large de l'île de Guanaja du Honduras des pirogues indiennes qui transportaient des marchandises pour le troc, comme le cacao, des haches en cuivre, et manche de bois, des tissus de coton entr-aperçu par des marins espagnols qui l'ont relaté.

Sans le savoir, les descendants des Mayas venaient de croiser les Espagnols qui allaient les envahir quelques années plus tard vers 1517 jusqu'en 1541 au Yucatan.

II- QUELQUES DATES CLES CONCERNANT LES MAYAS ET LEURS PREDECESSEURS LES OLMEQUES

Entre 1200 et 900 avant notre ère : se sont créés les centres cérémoniels OLMEQUES de San Lorenzo et La Venta aménagés dans les Basses Terres du Golfe du Mexique sur des terrains aménagés par l'homme. A dos d'homme, on rectifie, assèche des terres marécageuses pour construire des remblais, niveler une esplanade pourvue de réseaux de canalisation, la vase des berges mise à sécher et durcir formant des adobes, sortes de briques de construction pour faire les fameuses pyramides. D'énormes blocs de basalte lourds extraits des carrières sont dirigés vers les sculpteurs olmèques pour en faire des statues ou stèles, des autels de l'art monumental ancien résultant d'un état naissant, celui des Olmèques, avec un chef, pour diriger cette main d'œuvre abondante . C'est l'homme-jaguar, mi-humain, mi-félin et de nombreuses divinités du système méso - américain : diversification de l'agriculture, échanges de produits par le troc, spécialisation et hiérarchisation , progrès de la technique résultat des échanges, création de voies de communication ; la céramique et les figurines



féminines encore plus anciennes vers 1500 avant notre ère ! les centres cérémoniels sont de vastes places aménagées pour le public regroupé suivant en chantant et dansant les cérémonies religieuses ayant lieu au sommet des pyramides, ou les jeux de balles sur des terrains aménagés ou autres processions et défilés ! Les cabanes des paysans étaient disséminées plus loin dans la forêt, aucun espace n'était perdu : tout semble avoir été utilisé pour la culture du maïs en particulier. Les Olmèques, haute civilisation mexicaine sur la côte du golfe sont encore mal connus mais ils ont apporté dans les États de Tabasco et de Veracruz les pyramides tronquées, les stèles et autels sculptés, l'écriture hiéroglyphique et la numération entre 1500 et 1200 avant notre ère. Précurseurs des Mayas, leur influence s'est étendue sur une zone importante de la Mésoamérique.

L'apogée de la culture Maya se situe vers 600 à 800 de notre ère où se situe la construction de cités-états aussi importants que Copan, Palenque, Monte-Alban, Uxmal, Labna, El Tajin, Piedras-Negras, Mitla, Calakmul, Cholula, Bonampak, pour ne citer que quelques unes très visitées et la plus célèbre Teotihuacan sur le plateau central proche de Mexico (48 km). Bien qu'en territoire aztèque ! C'est la cité des dieux bâtie entre 400 et 700 environ immense métropole d'origine inconnue et objet de recherches sur son architecture, sa haute pyramide de 63 m du soleil tronquée face à celle de la lune sous laquelle on vient de découvrir un souterrain non encore fouillé, ses temples bordant l'avenue des morts, très visitée, temples dédiés aux Dieux dont le fameux serpent à plume Quetzalcoatl le roi-prêtre chassé, selon la légende. Sous cette pyramide, on a découvert des chambres funéraires et plusieurs milliers d'objets précieux en jade, pierre ou coquillage sous 10 m. La technique d'étude est la tomographie. Au cœur de cette mégalopole peuplée à son apogée d'environ 125 000 habitants évalués, les recherches sont en cours. Il y eut plusieurs dieux comme ceux de la pluie, du maïs et de nombreux autres. Et pendant ce temps, où se trouvaient les Aztèques ? Ils vivaient à Aztlan au Nord-ouest du pays leur destin de tribu guerrière nomade, s'adonnant à la chasse et la cueillette, parlant le nahuatl, vêtus de peaux et s'abritant dans des cavernes, du 2^e siècle à l'an 1168 de notre ère, à l'écart du haut plateau mexicain ; La cité des Dieux est donc bien d'origine Olmèque ou Maya ou autre, bien que sur le territoire aztèque et elle a rayonné dans toute la méso-amérique pour s'éteindre vers 700 de notre ère, sans qu'on en connaisse les raisons, comme pour la disparition des Mayas, mais bien 200 ans avant !

Il faut savoir que cette ville contrôlait les gisements d'obsidienne ce qui faisait sa puissance !

Après l'apogée de la culture maya, on constate l'abandon sans destruction de cette civilisation et les chercheurs pensent à un accident climatique dans un pays où ils sont terribles : volcans, ouragans, inondations, tremblements de terre, sécheresse : c'est cette dernière hypothèse qui fait foi. Parmi les calamités les guerres continuelles que se livrent les cités-états pour faire des prisonniers, lesquels seront sacrifiés aux dieux ou seront des esclaves utiles.

Dans la zone maya, on trouve : les Hautes terres au Guatemala actuel au climat tempéré et humide du Chiapas au Salvador avec le versant Pacifique très humide et les Basses Terres de faible altitude 100 à 200 m au sud, l'aire centrale le Tabasco, le Belize, le Honduras, en bordure de la mer des Caraïbes. Au cœur de ce monde, le Peten rejoint le climat aride sur une énorme formation calcaire à peine ondulée remontant vers le nord-ouest : le Yucatan sous lequel on vient de découvrir deux cavités de quelques 350 km se rejoignant emplies d'eau qui sont actuellement explorées, sans cours d'eau à proximité ; parfois on trouve des cénotes, effondrements calcaires emplies d'eau qui avaient un rôle religieux dans lesquels on a trouvé objets et squelettes des sacrifiés ; On estime le nombre des Mayas à une dizaine de millions d'individus. Comme ils avaient disparu, ce sont des explorateurs qui fouillant la forêt vierge, ont retrouvé leurs œuvres d'un grand intérêt.

Plus ils avancent dans la découverte de ce peuple doué, plus l'intérêt international grandit. De



nouvelles technologies permettent maintenant de voir sous la forêt vierge, le sol pierreux tel qu'ils l'ont laissé débarrassé des végétaux qui ont tout masqué; ceci est appelé LIDAR: par avion, le laser photographie le sol démasqué c'est l'occasion de découvertes publiées dans des revues internationales comme Nature dont les journaux se font l'écho ainsi que les médias, situation analogue à celle du monde antique avec lequel on a des points de comparaison: c'est ainsi que les spécialistes ont dénommé les Mayas les grecs de l'Amérique pour leur capacités artistiques en 600ans. Les chercheurs en tirent les conclusions suivantes: 61480 structures humaines ont été comptées par cette technique, ce qui correspond à 100 habitants au km² soit environ la densité de la France sur plus de 2000 km², soit entre 7 à 11 millions de mayas vivant grâce au réseau, de routes et de canaux et d'une pyramide à degrés gigantesque! C'est la découverte du peuplement de la forêt vierge grâce à cette technique du LIDAR. D'autre part, en étudiant les taux d'humidité dans le lac au sud de Mérida, les chercheurs ont constaté sur les sédiments au fond du lac que les précipitations avaient baissé de 70% à l'époque du départ massif des Mayas, ce qui aurait pu être la cause de leur fuite: il ne serait resté qu'environ 3 millions de personnes (l'espérance de vie était de 35 à 40 ans)!

Des villes comme Chichen Itza au Nord du Yucatan ont subsisté, mais ont été envahies par un peuple du nord plus militarisé: les TOLTEQUES à l'époque an 980 dite post-classique qui amènent les arcs, les flèches, dans un premier temps pour attraper les oiseaux. Les Dieux sanguinaires se nourrissaient de sang humain et la vie devint plus dure, avec les sacrifices de prisonniers ou autres.

La culture des milpa ou clairières aménagées, en jachère étaient brûlées à la fin de la saison sèche, le brûlis étant l'engrais et à l'aide d'un baton, le paysan après la première pluie y faisait un trou où il disposait la graine de maïs ou de haricots, calabasses, cucurbitacées, piments, patates douces, tomates, manioc. L'arbre à pain, la sylviculture, la sève d'agave, les arbres à caoutchouc et le copal: résine brûlée pour attirer l'attention des dieux, les plantes médicinales (près de 100000 variétés) font l'objet de recherches importantes aujourd'hui. Le coton et ses colorants étaient la matière première des femmes pour tisser. Le cacao était si précieux qu'il servait de monnaie. Mélangé à de la pâte de maïs écrasé sur pierre il était très apprécié. D'ailleurs CHOCOLA est un mot Maya importé par les Espagnols, avec le tabac. Le coton servait à tisser les tissus multicolores qu'on trouve encore dans cette région. Les mayas machaient le chiclé, dont on fait le chewing-gomme et la gomme des pneus serait extraite de l'avea: ils en faisaient des balles à jouer sur des terrains aménagés au pied des pyramides, jeux cruels qui pouvaient finir par la mort d'une équipe, très suivis par le public. On constate, les possibilités de ces climats offraient la nourriture pour tous, et même un temps de loisir pour pratiquer l'art! Et non la guerre.

Sachant écrire, les Mayas sur l'écorce battue de certains figuiers, enduite de fin mortier et pliée en accordéon. Ils en avaient de nombreux livres appelés codex. L'évêque espagnol Landa tenait pour diaboliques et qu'il fit brûler, ce qui le rendit célèbre; Trois livres furent sauvés, ils portent le nom de la ville qui les a conservés: codex dresdensis copie d'un manuscrit de période classique consacré à l'astronomie, celui de Madrid et de Paris sont consacrés surtout à la divination. Des textes espagnols ou indigènes d'époque coloniale tels le Popol-Vuh ou le Chilam Balam comportant une partie mythologique et une partie historique, ont été conservés!

L'écriture la plus élaborée des Mayas est un mélange d'écriture syllabique (150 caractères ou glyphes) contre 550 logos représentant des mots entiers, des lieux ou des dieux pour une centaine d'entre eux. Environ 300 caractères ont été utilisés dans la pierre, le bois et l'écorce, la céramique et le



jade et quelques manuscrits. Les textes sont presque tous déchiffrés.

Pour le calcul en base 20, ils ont inventé le zéro avec un signe particulier. Les chiffres de 1 à 19 s'écrivent par des points pour les 4 premiers et par un trait horizontal pour le 5 et 2 traits superposés pour le 10. Les nombres sont écrits verticalement avec les unités. L'écriture d'un grand chiffre demande des divisions par 20 (1^{er} étage), par 400 (2^e étage) puis par 8000 (3^e étage) puis par.....etc La date d'origine du calendrier est l'an -3113 et la fin du monde calculée pour une date proche de la nôtre, mais déjà passée.

Des calendriers, au nombre de trois: le compte long en est le principal: cycle solaire de 365 jours avec 5 jours additionnels en 18 mois de 20 jours, plus le calendrier civil et le religieux ou tzolkin

L'astronomie avec un observatoire du ciel dit le « caracol » en forme originale d'escargot, était la passion de ce peuple pour la prédiction de l'avenir, la consultation des Dieux du ciel par les prêtres interprètes sollicités à tout sujet. Au ciel était opposé le sous-sol ou monde inférieur, comme au soleil du jour était opposée la lune de la nuit. La représentation de leurs dieux est hideuse à voir ce qui ne manqua pas de se produire avec les envahisseurs sous Cortès qui détruisirent ces images ou statues, les précipitant du haut des pyramides occupées par des prêtres fanatisés chez les Aztèques.

Aux alentours de l'an 900, on estime que 2/3 du peuple Maya a pris la fuite pour cause de sécheresse, en abandonnant tout, l'effondrement définitif de la civilisation maya classique loin d'être uniforme avec ses cités-états autonomes plus ou moins confédérées. Au nord du Yucatan, la ville de Chichen-Itza a connu un grand essor après le XI^e et XII^e siècle après sa conquête par ses voisins les Itzas d'abord puis par les Toltèques militarisés mexicains. Ainsi une culture mixte maya-mexicaine a pris son essor, dont il ressort que les nouveaux monuments renaissance ne doivent pas être confondus avec ceux de l'époque antérieure dite classique. En observant attentivement les monuments, on peut détecter des frontières au Yucatan même selon le style architectural et sculptural. Au nord du Yucatan, signalons l'existence de trois styles distincts: le style puuc à Uxmal par exemple (puuc = colline) sur les reliefs au sud de Mérida, dans une région dense, des palais plats immenses ont été construits et ornés. Puis vient la zone Chênes (puits) à Edzna, Hochob, plus flamboyant avec des personnages plus exagérés que le style puuc. Enfin la zone de Rio Bec au temple de Spuhil, Becan proche de la frontière entre le Yucatan et le Peten. A quelque distance de la côte du Yucatan, une île Jaina, nécropole dont les tombes contiennent des statuettes en terre. Il faut mettre à l'actif des architectes Maya la voûte à encorbellement qui remplace le toit plat et qui a donné de magnifiques sortes d'arc de triomphe, comme par exemple l'arc de Kabah, et celui d'Uxmal.

La dislocation de la société Maya dont les monuments arrêtaient d'être datés vers 900 de notre ère, date de la fin de l'ère classique signifie l'arrêt des constructions nouvelles, des dates et inscriptions. L'abandon des cités a été total, même si des palais ou temples ont servi de populations incultes. En 1525, Cortès le vainqueur de Mexico, est passé tout près, en ignorant l'existence de Tikal ou de Palenque, enfouies sous les lianes de la forêt vierge, abri des animaux sauvages, elles ne furent redécouvertes qu'au siècle dernier et objet actuel d'un tourisme de masse! En même temps, une recherche de pointe mexicaine ou universitaire internationale devant l'intérêt suscité par les découvertes successives qui encouragent la comparaison avec celles de l'Égypte ancienne.

L'énigme de l'effondrement Maya a été étudié et discuté depuis des dizaines d'années sans avoir



reçu de réponses. Selon le grand spécialiste des Aztèques mais aussi des maya Jacques Soustelle :c'est à l'intérieur du groupe et non à l'extérieur qu'il faut chercher les causes et en effet il pense à l'agriculture de la milpa qui n'a pu suffire à nourrir une population en extension constante avec des castes sacerdotales de plus en plus éloignées des réalités.La montée du militarisme , des guerriers sur les prêtres comme ce fut le cas à TULA quand le roi - prêtre Quetzacoatl fut chassé par un dynaste assoiffé de pouvoir ,comme le montre aussi le bas relief du temple III daté de 810 à TIKAL,jetant les germes d'une révolte après six siècles de développement !En outre il y eut d'autres cités comme Uxmal ou TutulXiu. Il semble que MAYAPAN ville d'un type nouveau entourée de fortifications de neuf km de long fut construite dans une époque troublée. Elle va assumer après l'abandon de Chichen Itza vers 1224 ? le pouvoir sur le Yucatan pour encore deux siècles.On suggère même d'une alliance improbable des trois villes du nord du Yucatan :Uxmal,Chichen-Itza et Mayapan (abandonnée 200 ans plus tard,après1400).

Comment vivaient les Mayas pour le peu qu'on en sache ! Tout dépendait de leur travail et de l'époque dans laquelle on se situe. Aux origines,l'agriculteur ou le cueilleur-chasseur était vêtu de son pagne en climat chaud, 'vivait dans une chaumière construite avec les matériaux de la forêt vierge disponibles vierge disponibles. Les représentations artistiques nous renseignent sur les apparences des vêtements et ornements des anciens maya. Visiblement c'est important pour eux ,l'apparence et plus on avance dans le temps et dans la hiérarchie, plus ces vêtements arrivent à un haut degré de sophistication pour les deux sexes ; Ce qui frappe, c'est la coiffure volumineuse et très sophistiquée, fantaisiste délirante de longues plumes de quetzal très vertes comme saupoudrées d'une poudre d'or, mais aussi figurant un animal de la jungle,le serpent,le cerf,ou le jaguar.

Les bijoux de jade,puis de cuivre ,d'or et autres matériaux bracelets aux poignets et chevilles colliers,pectoraux boucles d'oreilles démesurées .Ces coiffures traduisaient le rang de la personne et sa fonction:ainsi rien de tel pour les prisonniers et esclaves souvent représentés avec leur pagne.Les formes des visages saisis par les artistes:la déformation du crane obtenue en maintenant la tête de l'enfant en bas âge entre deux planchettes :le nez se prolonge par une arête:front fuyant, yeux bridés,lèvres épaisses, corps ou visage peint,goût pour les masques qui masquaient les visages altérés des morts. Les nobles faisaient preuve d'un raffinement et d'une coquetterie,par exemple dans les fresques de Bonampak .Pour obtenir la convergence des deux yeux,les mères suspendaient au front de leurs enfants quelque petite balle qui les faisait loucher. Tout ceci, les sculpteurs et peintres Maya s l'ont représenté,c'est dire leur talent. Les sandales Maya aussi n'ont rien à envier aux nôtres,à courroies passant entre les orteils comme nos nu-pieds,avec une talonnière au talon .

La lance pour les militaires,ornée de plumes ou de peau de jaguar,la barre cérémonielle' en bois sculpté indique un prêtre qui le porte sur ses deux avant-bras.

En effet c'est une société très hiérarchisée et très religieuse qui a d'abord donné le pouvoir aux sacerdotes ,mais que les militaires ont repris vers la fin de la période classique,c'est pourquoi il semble que les sacrifices humains aient augmenté jusqu'en l'an 900;après ce fut l'invasion !

Dans l'ordre des dignitaires,le sacerdoce était héréditaire , après les militaires venaient les prêtres qui,les yeux fixés au ciel,du haut de leurs pyramides faisaient le lien entre les Dieux multiples assoiffés de sang humain et les hommes ayant toujours quelque requête à présenter. Il semble qu'à mesure que leur pouvoir diminuait les sacrifices humains augmentaient.Les Dieux sont d'abord celui du soleil,dans le ciel alors que le monde souterrain représenté par un crâne squelettique est celui de la mort .La lune,Ixchel est associée(épouse) du dieu soleil Itzamna,épouse infidèle maitresse de



l'étoile du matin, c'est aussi la tisserande par excellence. Les colères de ce couple peuvent causer des éclipses. De tout temps et dans tout lieu, il a fallu que l'homme se raconte des histoires d'Amon de Zeus, et voici celles des Mayas. On ne peut pas ne pas parler du Dieu de la pluie appelé ici Chac qui se présente avec un long nez, horrible et on retrouve les principaux dieux Maya: du soleil, de la pluie du maïs et de la lune, sans oublier tous les autres, nombreux assimilés des peuples conquis.

Vers 1440, c'est l'effondrement de Mayapan, dû à des rivalités entre deux familles dynastiques, le Yucatan étant tombé dans un état de belliqueuse anarchie. C'est là que les Espagnols envoyèrent leurs conquistadores. Déjà en l'an 1511, la caravelle du conquistador Valdivia fit naufrage sur la côte Caraïbe et seuls deux survécurent, capturés par les indiens, ils furent mis en esclavage pendant huit ans, le prêtre Geronimo de Aguilar et le militaire Gonzalo de Guerrero. Le destin voulut que le second s'adapta bien, épousa la fille du chef de Chetumal, se lima les incisives, alors que l'esclave Aguilar ne se fit pas à sa nouvelle condition. Mais tous deux apprirent la langue, si bien que lorsque Cortès aborda avec une flotte importante en 1519 à Cozumel, il embarqua Aguilar le prêtre qui devint son interprète, alors que Guerrero le militaire refusa d'abandonner sa nouvelle famille et par la suite fit même de la résistance en prenant le parti des Indiens contre les Espagnols qui le traitèrent en traître! Dans la troupe de Hernan Cortès, il y avait Montejo, Alvarado, Bernardo Diaz Del Castillo et Cristobal de Olid parmi les 500 hommes de main de Cortès, partis de Cuba. Qui vont jouer un rôle considérable dans la suite de l'aventure. Le conquistador nommé par le roi d'Espagne en 1526 fut Francisco de Montejo dit « El Adelantado ». Il effectua plusieurs campagnes, sans prêtres pour l'accompagner, comme Cortès. La seconde de 1530 à 1535 se termina à Salamanca - Campêche. La troisième campagne accompagnée de l'évangélisation des mayas restant de 1535 à 1540 se termina par un partage entre le Chiapas pour Montejo et le reste pour Alvarado qui mourut en 1541. Le fils de Montejo dit El Mojo conduisit une campagne plus fructueuse entre 1540 et 1545 et paracheva l'œuvre de son père âgé et découragé par ces années de guerre !

Une révolte Maya en 1546 et 47 due aux encomiendas (mise en esclavage) qui se termina par la réunion apaisante de Mérida, sans oublier les épidémies qui frappaient les Indiens en guerre durant si longtemps fit sombrer la péninsule du Yucatan dans l'anarchie. Quelques rares réduits de civilisation maya subsistèrent. À ses extrémités, Peten et Guatemala (les Quichés) conservèrent une tradition orale. El Sobrino, le neveu de Montejo acheva ensuite l'œuvre d'El Mojo! L'enrichissement des Espagnols était une affaire familiale (voir aussi Pizarro chez les Incas) tant il était difficile de compter sur ses associés! Des villes furent néanmoins fondées comme Mérida et Valladolid par le neveu. La soumission du Yucatan fut un travail autrement plus rude que les conquêtes des deux grands empires, comme nous le verrons ci-après et ceci peut nous interpeller !

La période coloniale s'accompagna d'un effondrement démographique que les mayas classiques ont été bien inspirés de fuir pendant que c'était possible ! Les peuples qui se sont alliés aux envahisseurs, ils sont nombreux, ont tout perdu: leurs biens et leur religion, coutumes, langues, ils ont été mis en esclavage grâce aux encomiendas comme les autres, quelle dérision: on leur a expliqué que leurs dieux avaient été incapables de les protéger et donc ne valaient rien. Ils étaient tributaires au sens propre d'un roi inconnu, éloigné et devaient adorer des dieux invisibles, contrairement au soleil et à la lune. C'est pourquoi le message eut du mal à passer et fut bien mal reçu. L'exemple d'une conduite exemplaire était très mal donné par la troupe espagnole, ce que tentèrent de corriger les frères religieux franciscains, dominicains et plus tard les jésuites ;



III. LES PEUPLES QUE NOUS VENONS DE VOIR : LES OLMEQUES SUIVIS DES MAYAS SONT PARMI LES PLUS ADMIRÉS MYSTÉRIEUX DE LA RÉGION DISPARUS PRÉMATUREMENT LES AZTÈQUES

L'empire Aztèque(Azteca) ou Mexicain(mexica) dominait le nord du Mexique quand Hernan Cortès approcha de ses côtes du golfe du Mexique en 1519 sur les traces de Grijalva, parti de Cuba avec onze navires de l'époque, 508 hommes 16 chevaux et 14 pièces d'artillerie. L'an 1518, Juan de Grijalva avait longé la côte du Yucatan quittant le pays Maya, puis le golf du Mexique appartenant à l'Empire Aztèque, mais il n'en savait rien: à Tuxpan, l'accueil des indiens fut amical et les Espagnols reçurent même des cadeaux en or ! Ils entendirent parler de « Mexico », sans savoir ce que ça signifiait ! C'est ainsi qu'ailleurs les Espagnols demandant où ils étaient, ils reçurent la réponse « Yucatan » signifiant : je ne comprends pas: ainsi s'écrit l'histoire ! On verra comment Cortès et Pizarro ont résolu ce problème vital des langues pour leurs conquêtes. On a vu que Cortès a embarqué le prêtre AGUILAR prisonnier des Mayas pendant huit ans, en tant qu'interprète..

Plus loin, au Tabasco, les Indiens firent cadeau d'esclaves aux Espagnols. L'une d'elle, noble à l'intelligence vive et parlant 2 langues, le maya et le nahuatl échut à Cortès qui l'adopta sous le nom de Malinche la fit baptiser et finit par l'épouser: Il disposait ainsi de deux interprètes sûrs dont on verra la rôle et l'importance dans des tractations diplomatiques délicates. Elle devint bien plus tard la mère du premier métis Don Martin Cortès. C'est grâce à ces deux interprètes intelligents que Cortès put se faire une idée précise de la situation de l'empire tout en recevant des envoyés aztèques de l'empereur Montézuma II (j'adopte l'écriture la plus simple pour ce nom) régnant à Mexico. Les cadeaux en or, en plumes, en vivres, en vêtements de coton prouvaient bien la richesse de cet empire et ouvrit à Cortès de nouveaux horizons. Les Aztèques également n'avaient aucune connaissance de ces étrangers qui débarquaient, ni de leurs buts. Par contre, de funestes présages sont apparus dans le ciel, des prodiges inexplicables concordant avec l'année prévue du retour du Dieu Quetzalcoatl prêtre – soldat, roi de TULA qui en avait été chassé et qui avait promis de revenir par l'est prendre possession de son héritage (et c'est exactement ce que Cortès s'appropriait faire, conquérir le pays). Aux ambassadeurs aztèques, il fit une démonstration de force, la cavalerie inconnue, la poudre des canons toutes choses mystérieuses et bruyantes (attacher des grelots aux pattes des chevaux) destinées à impressionner et à effrayer les indigènes encore à l'âge de pierre ! L'empereur avait envoyé des peintres pour fixer les scènes au pinceau puis se les faire expliquer. Très superstitieux, il croyait en effet à la légende Toltèque du serpent à plume, le roi – prêtre qui avait dû fuir de TULA en annonçant qu'il reviendrait, ce que croyait Moctézuma II avec inquiétude et ce qu'il réalisa finalement plus tard acculé par Cortès. Les serpents, les aigles et les jaguars avaient impressionné les indiens, au point de créer des cultes de chevaliers-aigles ou jaguars que l'on retrouve dans la statuaire guerrière des Aztèques, avec les serpents à plumes et souvent elles sont combinées avec le corps humain.

Les Aztèques, peuple guerrier conquérant redouté religieux annexant non seulement ses voisins pour en tirer TRIBUT, cruels adeptes des sacrifices humains où la victime désignée étaient maintenue par les prêtres sur la pierre du sacrifice, pendant que le sacrificateur d'un coup violent ouvrait sa poitrine, en arrachait le cœur pour le présenter au Dieu Soleil, et décapitait la victime pour son crâne ! Ecorchée, sa peau servait à vêtir les prêtres ruisselants de sang, rituel du cannibalisme !

Les crânes s'entassaient sur le trompantli sorte de muret ainsi orné. D'autres supplices étaient pratiqués sous d'autres formes, comme le jeu de balle, les combats inégaux ou les supplices du cénopé entre autre ! Les Espagnols de Cortès à la vue de ces mœurs devinrent enrégés d'autant que les victimes



étaient leurs compagnons d'armes:les prêtres n'eurent aucune pitié à attendre d'eux.Sur les tributs(impôts) payés par les vaincus,le codex Mendoza en présente la liste détaillé sous Moctécuma II et conservée à Oxford .Elle est précieuse parce qu'elle donne toutes les provinces imposées selon leur capacité de production, leur richesse, leur situation et les rapports entretenus avec l'empire:des villes ou régions qui ne donnaient rien à l'empire par hostilité.Nous avons là une cause importante de la défaite des Aztèques:l'hostilité de peuples voisins que Cortès a soutenus en en faisant ses alliés comme les Otomis,les Tlaxcalans ,les Totonagues à Ce mpoala et d'autres qui encadrés par les Espagnols,faisaient la guerre à leurs ennemis de toujours,les Aztèques Ils assuraient également le ravitaillement et le transport de leurs alliés.C'est bien grâce aux Indiens contre les Indiens que se gagna la guerre,aussi la communication et la connaissance fut-elle fondamentale pour les deux chefs Cortès et Pizarro qui utilisèrent les forces locales nombreuses et haineuses, plutôt que leurs maigres troupes.pour vaincre et détruire les deux empires !

On doit la chute de l'empire aztèque à la persévérance de Cortès qui ayant entrevu un immense empire riche situé sur les hauts plateaux mexicains ,sentit qu'était à sa portée:le germe de la victoire,mais le chemin fut long et sanglant, car les Aztèques étaient des guerriers déterminés et entraînés ,défendant leur pays contre des étrangers inconnus dont on ne connaissait pas les dessins.

Après bien des péripéties et des combats admirablement relatés par les historiens disparus W.H.Prescott (), Jacques Soustelle() entre autre,avec de nombreux morts de part et d'autre,à la limite de leurs forces,l'empereur ayant été tué en juin 1520 , sa capitale fut isolée, encerclée,l'eau potable supprimée et la famine sévit,avec une épidémie de variole qui emporta même le successeur de Monteczuma,son successeur Cuauhtemotzin résista avec son peuple jusqu'au 13Août1521 dut se rendre à Cortès,reddition incompréhensible aux contemporains ressenti comme un miracle.,même si les forces en présence ne faisaient pas la même guerre.

La ville fut détruite pierre à pierre et la dernière civilisation et religion ayant dominé le Mexique pendant un siècle disparut en si peu de temps avec si peu d'Espagnols,d'armes nouvelles et le choc microbien invisible,les Indiens mis en esclavage grâce aux encomienda !Les affreux sacrifices humains furent supprimés,les frères franciscains,dominicains arrivés d'Europe pour les convertir eurent la facilité de démontrer aux Indiens que leurs dieux ne les avaient pas secouru dans la difficulté ,car ils n'existaient pas, genre de raisonnement simpliste qui ne pouvait que désespérer des âmes frustes,qui voyaient leur univers s'écrouler .Leurs Dieux,disaient-ils étaient visibles comme le soleil,la lune,la pluie,alors que le nouveau Dieu ne l'était pas,;s'ils avaient une bonne opinion des prêtres,celle des soldats Espagnols laissait fort à désirer qui n'avaient qu'un but:s'enrichir!Aussi ne voyaient-ils pas l'intérêt des métaux précieux comme l'or, l'argent et autres dont ils ne savaient que faire comparé au cacao,au silex, et aux pierres précieuses:les valeurs n'étaient pas les mêmes dans les deux civilisations, sources d'incompréhension .Tout joua en défaveur des indigènes,leurs maladies mortelles inconnues,leur travail forcé ou esclavage dont ils n'avaient pas l'habitude,leur monde antérieur qui s'écroulait sans pour autant leur offrir de perspectives nouvelles, malgré les tentatives faites par les uns et les autres,la Nouvelle Espagne comprenait entre 3 à 4 millions d'Indiens et environ 2 millions de métis et 1 million de créoles. Ces derniers jalousaient et copiaient l'Espagnol,tout en lui donnant le surnom de Gachupines. Ils représentaient en tout quelque 7 millions d'habitants au Mexique. Ceux qui travaillaient dans les haciendas et dans les mines ou les missions étaient au contact des Espagnols.

Le maïs restait leur aliment de base planté avec le bâton,la coa et que toujours les femmes écrasaient sur la pierre appelée métate. D'autres légumineuses venaient compléter le menu



avec les fruits et rarement la viande. Ils vivaient dans leurs cabanes frustes sans confort, peu de choses ayant changé pour eux, si ce n'est les outils et les vêtements, les maladies. Leur religion était un mélange de l'ancienne et de la nouvelle selon la conscience de chacun dans un melting-pot savant personnel.

Les cadeaux de Montezuma à Cortès parvinrent au roi d'Espagne Charles V qui les fit exposer en sa bonne ville des Flandres, exposition que visita A. Durer le plus grand peintre allemand de l'époque, qui inscrivit son admiration dans son carnet personnel que nous possédons encore: »de ma vie, je n'ai vu choses qui m'aient autant délecté le cœur... je restais stupéfait de l'habileté... des hommes de ces terres lointaines ». Parmi ces bijoux deux disques ou roues l'un en or figurant le soleil et l'autre en argent représentant la lune faisaient l'admiration des foules: il n'est meilleur juge que Durer !

Déjà Grijalva avait porté à Cuba les bijoux mayas pour le gouverneur Diego Velazquez qui sentant la bonne affaire, s'empressa de monter une nouvelle expédition: ce fut celle de Cortès engageant les survivants de Grijalva ! Ainsi, ce sont les Indiens eux-mêmes qui ont suscité et encouragé par leurs dons merveilleux le mythe de l'Eldorado des Espagnols. Ensuite, les métaux furent fondus et le travail des orfèvres perdu, par le roi pour payer ses guerres. Rappelons que, lors de la venue des Espagnols à Mexico, construit sur une lagune, que Montezuma n'a pas pu ou su empêcher, il dut payer tribut à Cortès en tant que vassal de Charles Quint: il livra le trésor de son père muré dans le palais! On voit bien sur ces exemples les motivations des uns et des autres. Cortès s'était enfermé dans cette ville peuplée de un million 1/2 d'habitants avec sa petite troupe les chances de s'en sortir étaient infimes et effectivement, ce fut très juste (note triste).

Chaque conquistador jouait constamment sa vie et plus d'un succomba pour réaliser son rêve. Il y eut même des combats entre associés: au Honduras, Cortès contre Cristobal de Olid son lieutenant, au Pérou Pizarro contre Almagro ils se sont assassinés, le fils vengeant le père assassiné. Si Cortès avait son prêtre Olmedo: il disait la messe tous les matins surtout avant les combats, l'évangélisation des indigènes n'était qu'un prétexte pour justifier les meurtres.

Même Cortès, comme Pizarro ont ordonné la mort de leurs prisonniers respectifs, les chefs Aztèques et Incas ce qui était la plus mauvaise solution: on est proche de l'ethnocide: dénoncée par des frères comme Las Casas ou Vitoria. Selon eux, Cortès interrogé: »Vous avez pratiqué une usurpation aux dépens de Montezuma -il me le concéda, en riant »D'autre part, il fit couper membres de qq. 3000 Indiens de Cholula qui s'étaient opposés à son passage, pour l'exemple: peu assuré lui-même, il entendait semer la terreur avant d'arriver à Mexico. Il dut encore lutter contre Narvaes, envoyé par Velazquez depuis Cuba. Pendant longtemps, la ressource des colons de Nouvelle Espagne fut la main d'œuvre indienne octroyée par les encomendias, les mines, le commerce des esclaves noirs, l'appropriation des terres. Les sucriers et les métaux empêchèrent les Espagnols de quitter le continent. Zacatecas au nord devint la ville champignon de l'argent. ; En Espagne, toute une administration se mit en place à Séville dans la Casa de Contratación ouverte, avec ses fonctionnaires en 1503 pour organiser la Conquista qu'il ne faut pas traduire par convoitise et aussi ses évangélistes. Les Archives des Indes conservées à Séville contiennent les audiencias des fonctionnaires royaux, sur le terrain les corregidores, les visitas, les alcades. Cette administration éloignée du terrain fut inefficace. Cortès et Pizarro ambitionnaient un titre de vice-roi, donné par le roi, Cortès dut transmettre son titre obtenu en 1522 à Mendoza en 1535. Il devint Marquis de la très riche vallée d'Oaxaca au sud de Mexico avec 2500 Indiens à son service et à titre personnel, Chevalier de saint Jacques: Pizarro au Pérou et ses 3 frères, qui s'était beaucoup moins battu que lui emporta les mêmes titres, mais mourut assassiné par le fils d'Almagro à Lima vengeant son père. La cour qui



connaissait ses conquistadores répugnait à trop les récompenser

Ainsi, sans réécrire l'histoire déjà connue, en donnant un éclairage à certains faits racontés par les témoins, on peut se faire une opinion des motivations d'actes mêmes lointains qui ont eu lieu, à une époque heureusement révolue. Lorsque Pizarro à la tête de la même entreprise, projetta de s'emparer de l'empire INCA peu après, il connaissait Cortès auquel il était apparenté lointain et avec lequel il avait pu parler en Espagne, c'est l'objet de notre dernier chapitre.

IV. LES INCAS

Les précurseurs des Incas font l'objet d'abondantes recherches et de découvertes récentes qui ont relancé l'intérêt des cultures cupismiques, mochicas, lambayèques, chimus et enfin incas pour l'essentiel; Sur des sujets que l'on pensait épuisés, victimes du temps qui passe, des pillages et destructions, des résultats récents inattendus livrés aux chercheurs par les sols, ont fait l'objet d'un livre et d'une exposition au musée du quai Branly Jacques Chirac à Paris sur le thème: «le Pérou avant les Incas» deux ans après «l'Inca et le conquistador» organisé par Santiago Uceda Castillo archéologue et directeur du musée Huacas del valle de Moche qui a rasé 258 pièces extraites de 8 institutions péruviennes, à l'appui de cette exposition parisienne. L'ouvrage qui en rend compte développe six chapitres intitulés:

- la côte nord du Pérou, berceau des premières cités
- la formation des sociétés complexes péruviennes anciennes
- L'architecture comme symbole de pouvoir
- les seigneurs mochicas et le pouvoir semi-divin à Sipan
- le pouvoir féminin sur la côte nord préhispanique. Les prêtresses de San José de Moro
- Le pouvoir de la femme dans la société lambayèque. La prêtresse de Chormancap.

Les œuvres ainsi exposées et photographiées sont datées, classées et confrontées avec des œuvres d'autres régions du Pérou, de la méso-amérique, de l'europe, de l'Asie et de l'Afrique. Sans système d'écriture où apparaîtraient des noms, des lieux, des dates, seule l'archéologie moderne retrace l'histoire grâce à des fouilles qui ont nommées; les sociétés d'après les emplacements où les tombes ont été découvertes. Ainsi la culture cupisnique doit son nom à l'emplacement des premières tombes. Les vallées du Moche et du Lambayèque donnent Mochica et Lambayèque. Datation: 3700 ans d'histoire.

L'apparition de la céramique dans les Andes est dite période initiale (2200_-1800 AC): agriculture naissante. Les interactions sociales autour des grands centres de culte à Chavin de Huantar, centre cérémoniel au cœur des montagnes andines. L'horizon ancien (1800-2000 av JC) Les états Mochicas s'effondrent vers 900 ap JC pour donner naissance à deux civilisations: les lambayèques originaires de la vallée du Moche et les chimu (capitale Chanchan). Les Incas les ont conquis vers 1460-70 sous le règne de Pachacutec.

Les sociétés du nord du Pérou ont produit entre l'océan Pacifique et les Andes des excédents de gumes par irrigation en modifiant le paysage côtier désertique et sauvage en vallées oasis fertiles. Entre 2200 et 1800 av JC est apparue la céramique. La côte nord du Pérou fut le berceau des premières irrigations, en modifiant le paysage côtier désertique et sauvage en vallées oasis fertiles.



Diego de Almagro et Martin de Estete qui ont fondé la ville de Trujillo après avoir déplacé le cours du fleuve Moche pour détruire l'immense huarca del Sol selon des sources notariales pour s'approprier les richesses qu'elle abrite: c'est la fièvre de l'or qui s'installe à l'ère coloniale. Les tombes des rois Chimú dans les citadelles de Chan Chan sont pillées en 1524 peu après l'arrivée des Espagnols à Cajamarca au nord.

Le Huaca est un mot quechua qui signifie lieu sacré d'origine d'un groupe social ou sépulture précolombienne. Le Pérou est constitué de 3 régions parallèles à l'océan pacifique: le désert côtier, la sierra andine et l'Amazonie soit 80 zones de vie sur 204 dans le monde et une énorme variété d'écosystèmes de biodiversité andine 4200 variétés de plantes et 55 types de maïs. Cette côte péruvienne rendue désertique par la Cordillère des Andes empêche le vent d'est et les nuages de passer. Les eaux froides du courant marin de Humboldt entravent les pluies tropicales, alors que le phénomène El Niño génère des pluies torrentielles.

En 1532, les Incas avaient conquis les terres hautes situées autour du lac Titicaca au sud, et le piedmont côtier des Andes au nord jusqu'à la Colombie. Ils travaillaient les métaux dont le cuivre, les parures d'or et d'argent et fabriquaient des outils alors que l'Amérique vivait à l'âge de pierre.

Par contre, l'absence d'écriture et de monuments comme chez leurs voisins du nord, rend le travail des chercheurs plus difficile, comme leur vie dans les Andes sous ce climat. Malgré ces handicaps, les fouilles progressent, grâce au culte des morts. Les pillages de tombes antérieurs par les conquérants puis les Indiens eux-mêmes n'ont pas clos le chapitre, mais rendu les découvertes plus difficiles.

En effet, le culte des morts était très spécifique: après les soins d'usage, le mort pouvait être embaumé, assis, maintenu par des bandages ou un tissu, le visage recouvert d'un masque pour le rendre « présentable » et caché dans une anfruosité rocheuse où il achevait sa dessiccation avec ses trésors objets de convoitise. Lors de la fête des morts, il participait publiquement, assis au milieu des vivants, au repas et aux festivités, façon de nier sa mort! Ce rite pouvait durer trois générations avant que le temps ne fasse son œuvre. Plus le défunt avait eu de hautes fonctions et mieux il était honoré.

Vers 1470, après bien des péripéties entre tribus en guerre l'Inca Tupa Yupanki victorieux fondateur de l'Empire organisa un vaste réseau de communication à travers les Andes emprunté par les messagers et les troupes pour assurer la sécurité et les échanges, réseau admiré par les envahisseurs: déjà les Espagnols de Francisco PIZARRO longent les côtes en bateau alors que sévit la rougeole importée, qui en 1528, atteint 200 000 sujets ainsi que l'Inca Wayna Kapaq sur une population estimée de 6 à 7 millions d'individus disparates non militarisés comme les Aztèques ayant la guerre en horreur qui pour certains constituait un procédé de progrès social par la conquête d'esclaves et de récompenses si bien que les tribus étaient en conflit fréquent.

L'ultime voyage de F. Pizarro en janvier 1531 avec 3 navires, 200 hommes, 27 chevaux et des armes se porte, après avoir escaladé les Andes, à la rencontre de l'Inca Atahualpa et de son armée du nord très nombreuses en route pour des conquêtes. Il faut savoir que l'Empire Inca est en crise de succession: l'Inca est mort, son fils Huascar couronné au Cusco la capitale est en guerre avec son demi-frère Wayna Kapak. La petite troupe d'étrangers si peu nombreuse ne fit peur à personne. L'indien Felipillo interprète et espion de Pizarro et de ses 3 frères a expliqué que c'était un moment de déstabilisation de l'Empire que cette succession dont Pizarro profita pour



dresser le piège de Cajamarca resté célèbre . Le 15 Novembre, Pizarro installe sa petite troupe dans les maisons de Cajamarca,dissimule ses hommes et fait inviter l'Inca à lui rendre visite avec ses soldats.Celui-ci ne se rend à son invitation que la nuit où le piège se referme sur lui dans la citadelle de Cajamarca, au vu et au su de toute l'armée Inca du Nord .

Au signal, les Espagnols massacrent les soldats indiens présents et prennent l'Inca en otage enfermé dans une pièce de maison en pierre d'environ 88m³ à la vue de toute son armée qui ne bouge pas. Il offre de payer rançon et de faire remplir sa prison de métaux précieux par convois de lama : cette rançon fabuleuse fut estimée à 100000castillanas:l'ainé des Pizarro eut mission de convoyer le1/5 en Espagne,part du roi Charles Quint qui fit fondre ces chefs-d'oeuvre d'orfèvrerie après leur exposition à Séville. En échange , contrairement à la promesse;l'Inca fut executé après avoir payé sa rançon quelque temps plus tard, au mépris de toutes les règles, ce qui causa un triste. scandale en Espagne et en Europe ! Pour éviter d'être brûlé vif en hèretique,il se convertit et son corps fut enlevé par ses sujets. Entre temps,Almagro et sa troupe l'associé de Pizarro revint de sa conquête ratée du Chili Il eut droit aux miettes de la rançon ,propre à renforcer son ressentiment au moment du partage!Et c'est la prise du Cusco par les Espagnols et tous leurs alliés les ennemis d'hier ainsi que des tribus indiennes comme les canars.La capitale admirable, riche dut ouvrir ses entrepôts et Manco Kapac fut intronisé nouvel Inca gouvernant avec les frères Pizarro alors que les œuvres d'art étaient fondues !Des encomiendas furent aussi partagées en lots énormes d'esclaves dits vassaux entre5 et40 milles.

Pizarro descend sur la côte début 1535, le jour de l'épiphanie il fonde la ville de LIMA de los Reyes(rois mages) dont il fait sa capitale de la Nouvelle Castille avec son port Callao assurant la jonction avec Panama dit la » Castille d 'or ». Au Cusco,le comportement odieux des Espagnols poussa l'Inca à s'échapper et à se révolter avec 400000 hommes qui se retournèrent contre. 200 Espagnols dont la moitié de cavaliers durent se défendre de leur attaque de 1536 à 1537,mais vinrent à leur secours :de Panama et par Almagro de retour du Chili si bien que l'Inca dut se retirer en Amazonie.A ce désordre s'ajouta la guerre civile entre almagristes et pizarristes:Almagro fut executé par Hernando Pizarro le frère et l'autre frère Gonzalo devint gouverneur du Cuzco dont le grand prêtre indien Villac Umu fut brûlé.

En 1541 fut assassiné Francisco PIZARRO, marquis et gouverneur de la Nouvelle Castille,dans sa ville de Lima par les almagristes le 26 juin.Devant les errances des Pizarro difficiles à relater ici,Madrid envoie deux vices- rois la Gasca et Canete pour remettre de l'ordre avec les Leyes Nuevas .. La Gasca dut executer Gonzalo Pizarro le révolté. Il fallait tenter de protéger les Indiens sous peine de révoltes sanglantes et parce que des voix dans le clergé s'élevaient pour réparer les injustices faites aux Indiens !.

A l'époque où la roue et donc les chariots , ainsi que les métaux pour les outils et armures n'existaient pas encore ,les hommes devaient porter des charges sur leurs dos,quelques lamas ou alpagas exceptés qui ne dépassaient pas 35 kg.Le jade avaient pour lesindiens plus de valeur que l'or dont ils ne voyaient pas l'utilité. Les valeurs des uns différaient de celles des autres entraînant l'incompréhension.La religion était le problème de tous, dépendant des prêtres parfois sanglants .

Pizarro,simple soldat ayant participé jeune aux guerres d'Italie, sachant le succès de Cortès au Mexique,dut escalader les Andes avec sa petite troupe,pour venir affronter l'Inca et son armée du Nord de 50000 soldats ! Les deux grands empires soumis au pouvoir absolu de régimes primitifs



tombèrent rapidement, alors que les descendants mayas -tolèques dispersés dans la jungle résistèrent huit ans au conquistador Montejo ,qui sans sa famille, aurait abandonné sa conquête et encore eut-il la chance de n'avoir pas affronté les maya classiques disparus bien plus tôt !

On conclut de la conquête que c'est un ensemble de meurtres commis sur des populations non préparées qui ne s'attendaient nullement à un tel massacre pour leur apporter la bonne parole. Tous les arrivants ont été en admiration devant leurs réalisations, leur système de vie, leurs oeuvres et leur organisation dont les quipus. La religion a été mal être acceptée, même si leurs Dieux étaient visibles et bien présents, car il manquait une philosophie pour soutenir les histoires . Que les prêtres soient passionnés du ciel à l'observer toutes les nuits chez les Mayas et accordent au temps qui passe autant d'importance, me paraît plus utile aux hommes que de se préoccuper de sacrifices sanglants pour nourrir les dieux du sang humain chez les Aztèques .

L'adoration du soleil par les Incas et ce culte des morts me paraît raisonnable, à une époque où le respect de la vie humaine n'existe pas, où on en est encore à l'anthropophagie, dont on a eu du mal à se débarrasser. L'âge de pierre a duré longtemps, les hommes en ont eu du mal à s'en extirper. Quant à voir tout ce que ces civilisations ont bâti, construit, créé, inventé, on ne peut qu'être en admiration, comme les conquérants Espagnols qui l'expriment souvent dans leurs récits, et demander à en savoir toujours plus sur leurs œuvres, leur art, sur leur vie qui n'a pas dû être facile tous les jours, mais qui valait la peine d'être admirée ! Comment les civilisations aussi avancées que les Mayas, les Olmèques ont elles pu soudain disparaître, alors qu'elles n'ont rencontré ni les Espagnols, ni d'autres envahisseurs-destructeurs, sachant bien que sur cette terre, tout a un monde qui ne se connaissent pas ,à deux périodes différentes de leur vie, dans un but d'évangélisation forcée qui ne pouvait qu'échouer.

BIBLIOGRAPHIE

- Jacques Soustelle : les Maya L'Odyssée Flammarion 1982
Jacques Soustelle : Les Aztèques PUF 1991
Marianne Mahn-lot : La conquête de l'Amérique espagnole PUF 1989
François Weymuller : Histoire du Mexique PUF 1972
Henri Lehmann : Les Civilisations Précolombiennes PUF 1994
Paul Gendrop : Les Mayas. PUF 1978
Henri Favre : Les Incas. PUF 1972
Jacques Soustelle : La vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole. Ed.Hachette. Paris.1955
Lucia Pereira : MAIAS os gregos da America Vol 12 Ed.Escala Sao Paulo
Jacques Soustelle : Les Olmèques Librairie Arthaud, Paris 1979
H.P.Martinez Cortès et Cuauhtemoc, vie et mort de la civilisation aztèque R.Laffont ed. Paris 1950
Le Pérou avant les Incas (œuvre collective): Musée du quai Branly J.Chirac ,Paris 2018 éditeur :
Davide Domenici :L'art précolombien de la mésoamérique Ed Rouergue 2009. Ed. Flammarion
Pierre Ivanoff : Maya :Fernand Nathan Ed. Paris 1975
Jean Vercoutter:L'Egypte ancienne / PUF 1963 Paris
Madeleine Gilard:Sortilège Maya Editions de la farandole Paris 1977
J.C. Berrier : le Mexique Ed. Fernand Nathan 1961



**I Colóquio Internacional do
INSTITUTO DE PESQUISA E ESTUDOS CULTURAIS
E AMBIENTAIS SUSTENTÁVEIS DA AMAZÔNIA**



Marc Thouvenot: le jade, la pierre qui fume dans le mythe de l'Eldorado page 92 Historia magazine n° 15 : Incas, maya, aztèques, 1992 Ed. Taillandier
Claudine Durand rituels: sacrifices humains chez les mayas, page 58 Historama magazine N°29, 1986
Christian Durand : Amérique centrale, Akouyo Ed. 92 Clichy France
Les découvertes récentes publiées dans la revue internationale Nature sont résumés dans ce texte et datent de 2018.